

VENDREDI 8 OCTOBRE

Lecture suivie : Lc 14, 25 – 35 « le sel ne doit pas s'affadir »

Texte de méditation : SAINT JEAN CHRYSOSTOME (*Sur Mt*)

Après que Jésus-Christ a convenablement exhorté ses apôtres, il semble qu'il veuille les consoler par les louanges qu'il leur donne. Comme les préceptes qu'il venait de leur donner étaient assez relevés et infiniment au-dessus de l'ancienne loi, pour les empêcher de s'en étonner ou de s'en troubler, et de dire « Comment pourrions-nous faire de si grandes choses? » considérez ce qu'il leur dit: «Vous êtes le sel de la terre (Mt 5,13).» Il leur montre par là la nécessité où il est de leur donner ces préceptes. Ce n'est pas pour vous en particulier, leur dit-il, que je vous donne ces instructions, c'est pour le salut de toute la terre. Car je ne vous envoie pas comme autrefois les prophètes, à une ville ou à un peuple particulier, mais à la terre, à la mer, mais au monde tout entier, monde de corruption et de vice. Lorsqu'il leur dit: «Vous êtes le sel de la terre.» il montre que toute la nature des hommes était comme affadie et corrompue par le péché. C'est pourquoi il exige principalement de ses apôtres les vertus et les qualités qui leur étaient nécessaires pour toucher et pour convertir les hommes. Car lorsqu'un homme est doux, humble, charitable et juste, il ne renferme pas ces excellentes vertus en lui, mais elles sont comme des sources divines qui coulent et qui se répandent sur les autres. Celui de même qui a le cœur pur, qui est pacifique, et qui souffre persécution pour la vérité, sacrifie sa vie pour le bien de tous. Il n'appartient qu'à Jésus-Christ de délivrer les hommes de la corruption du péché, mais c'est aux apôtres ensuite à employer tous leurs soins pour les empêcher de retomber dans ce même état.



SAMEDI 9 OCTOBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).



SEMAINE 9

EVANGILE SELON ST LUC (Ch. 9 à 14)

« celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende » (Lc 14,35)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu qui as des disciples pleins de foi et de l'Esprit Saint, pour qu'ils portent aux païens le message du salut ; fais que l'Évangile du Christ, dont ils furent les Apôtres courageux, soit encore annoncé fidèlement en paroles et en actes. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 3 OCTOBRE 2010

Lecture suivie : Lc 13, 31 – 35 « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »

Référence complémentaire : Livre des Psaumes (Ps 118, 14 – 27)

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, il fut pour moi le salut.
Clameurs de joie et de salut sous les tentes des justes:
"La droite du Seigneur a fait prouesse,
la droite du Seigneur a le dessus, la droite du Seigneur a fait prouesse!"
Non, je ne mourrai pas, je vivrai et publierai les œuvres du Seigneur;
il m'a châtié et châtié, le Seigneur, à la mort il ne m'a pas livré.
Ouvrez-moi les portes de justice, j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur!
C'est ici la porte du Seigneur, les justes entreront.
Je te rends grâce, car tu m'as exaucé, tu fus pour moi le salut.
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête de l'angle;
c'est là l'œuvre du Seigneur, ce fut merveille à nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur, pour nous allégresse et joie.
De grâce, Seigneur, donne le salut! De grâce, Seigneur, donne la victoire!
Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient!
Nous vous bénissons de la maison du Seigneur.
Le Seigneur est Dieu, il nous illumine.

LUNDI 4 OCTOBRE

Lecture suivie : Lc 13, 31 – 35 « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »

Texte de méditation : JEAN-PAUL II (*Audiences*)

Quand le chrétien entonne le psaume 117 (118), il ressent une émotion particulière. Car on y trouve deux phrases qui résonnent avec une tonalité nouvelle dans le Nouveau Testament. La première : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » : parole citée par Jésus, qui l'applique à son mystère pascal, et reprise par Pierre dans les Actes des Apôtres : « Ce Jésus, il est la pierre que vous aviez rejetée, vous les bâtisseurs, et il est devenu la pierre d'angle ». La seconde est celle que proclame la foule, à l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem, le jour des Rameaux : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Cette hymne splendide, qui fait partie des psaumes du *Hallel*, la louange pascale de la liturgie juive, a pour fil conducteur le rite d'une procession, scandée par les chants alternés du soliste et du chœur. C'est l'occasion de rendre grâce à Dieu pour son amour et de trouver confiance en lui : « Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, il est pour moi le salut ». Quand s'ouvrent les portes de justice, celles du Temple, la louange redouble pour célébrer « l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ». C'est dans la Pâque de Jésus que nous, chrétiens, nous reconnaissons cette merveille, « le jour que fit le Seigneur, jour de fête et de joie ! »



MARDI 5 OCTOBRE

Lecture suivie : Lc 14, 1 – 24 « venez, maintenant tout est prêt »

Référence complémentaire : Livre des Proverbes (Pr 8, 32 à 9, 6)

"Maintenant, mes fils, dit la Sagesse, écoutez-moi: heureux ceux qui gardent mes voies!
Écoutez l'instruction et devenez sages, ne la méprisez pas.
Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille jour après jour à mes portes pour en garder les montants!
Car qui me trouve trouve la vie, il obtient la faveur de Yahvé;
mais qui pêche contre moi blesse son âme, quiconque me hait chérit la mort."
La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes,
elle a abattu ses bêtes, préparé son vin, elle a aussi dressé sa table.
Elle a dépêché ses servantes et proclamé sur les buttes, en haut de la cité:
"Qui est simple? Qu'il passe par ici!" A l'homme insensé elle dit:
"Venez, mangez de mon pain, buvez du vin que j'ai préparé!
Quittez la niaiserie et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence."

MERCREDI 6 OCTOBRE

Lecture suivie : Lc 14, 1 – 24 « venez, maintenant tout est prêt »

Texte de méditation : SAINT AMBROISE (*Sur Lc*)

Les invités s'excusent, alors que le Royaume n'est fermé à personne qui ne s'exclue par sa parole. Dans sa clémence, le Seigneur invite tout le monde, mais c'est notre lâcheté ou notre égarement qui nous écarte. Celui qui préfère acheter une ferme est étranger au Royaume ; au temps de Noé, acheteurs et vendeurs ont été engloutis par le déluge (Lc 17,28). De même celui qui s'excuse parce qu'il prend femme, car il est écrit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère et sa femme, il ne peut pas être mon disciple » (Lc 14,26). Ainsi, après le dédain orgueilleux des riches, le Christ s'est tourné vers les païens ; il fait entrer bons et méchants, pour faire grandir les bons, pour améliorer les dispositions des méchants. Il invite les pauvres, les infirmes, les aveugles, ce qui nous montre que l'infirmité physique n'écarte personne du Royaume, ou bien que l'infirmité des péchés est guérie par la miséricorde du Seigneur. Il envoie donc chercher aux croisées des chemins, car « la Sagesse crie aux carrefours » (Pr 1,20). Il envoie sur les places, car il a fait dire aux pécheurs de quitter les voies larges pour rejoindre le chemin étroit qui conduit à la vie (Mt 7,13). Il envoie sur les routes et le long des haies, car sont capables d'atteindre le Royaume des Cieux ceux qui, sans être retenus par les biens présents, se hâtent vers ceux à venir, engagés sur la voie de la bonne volonté, opposant le rempart de la foi aux tentations du péché.



JEUDI 7 OCTOBRE

Lecture suivie: Lc 14, 25 – 35 « le sel ne doit pas s'affadir »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Philippiens (Ph 2, 12 – 18) :

Mes bien-aimés, avec cette obéissance dont vous avez toujours fait preuve, et qui doit paraître, non seulement quand je suis là, mais bien plus encore maintenant que je suis absent, travaillez avec crainte et tremblement à accomplir votre salut: aussi bien, Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même, au profit de ses bienveillants desseins. Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs, enfants de Dieu sans tache au sein d'une génération dévoyée et pervertie, d'un monde où vous brillez comme des foyers de lumière, en lui présentant la Parole de vie. Vous me préparez ainsi un sujet de fierté pour le Jour du Christ, car ma course et ma peine n'auront pas été vaines. Au fait, si mon sang même doit se répandre en libation sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, j'en suis heureux et m'en réjouis avec vous tous, comme vous devez, de votre côté, en être heureux et vous en réjouir avec moi.